

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 44 (2017)
Heft: 166

Artikel: Le djtun = L'essaim
Autor: Gigon, Didier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045139>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE DJTUN - L'ESSAIM

Didier Gigon, patois jurassien, La Chaud-de-Fonds (NE)

Me pachion : aiy'vou d'essattes è de reinnnes

In dûemoûene lai vâprèe le laividjâse m'annonche qu'in djtun était posé chu lai parroi d'in silo en lai vie de lai Cydalise en lai Tchâ-d'Fonds. I aî ébrunnè qu'i veniôs tot content aivô lai guimbarde è pe lai caïsse aivô l'maîtéria.

Airriviè chu piaîce i aî vu l'djtun, i aî beûyie po saivoi c'ment le graibeuchiae. Aidon airrive lai guimbarde des dgendairmes. Ès m'ainnonçant qu'in camion des cherindious de vîngt tonnes aîvo ènne nacelle, airriveré. Bîn chur, le camion airrive lai discuchion ècmence.

În djûene hanne, tôt étrulé, é l'avai cheûyé in coué d'éy'vou d'essates, me dit que c'était son permie djtun, è me d'mainde de l'édie, ce qu'i aicçèpte. Nos montans dains lai nacelle aivo lai caïsse pe le maîtéria dj'ainqu'è lai boénne hâtou. Le djûene hanne avait botè le vouèle, lai véture è bîn chur les metainnes, moi ran di tôt, dampie aillumaie lai beûtche, è botè ènne blôde.

Ce n'était p'aïjie poch' que lai païroi di silo était airrondie. L'âipprenti m'é brâment édie en t'nyaint lai caïsse. Les essattes n'étînt p'méchainnes è pe, aivô quéques côps de breuche, le djtun feut tot content dains lai caïsse. D'vaint d'hai cyore, i aidgité mes beurliches boûtchies d'essattes, ço

Un dimanche après-midi, le téléphone m'apprend qu'un essaim était posé à la paroi d'un silo à la rue de la Cydalise à la Chaux-de-Fonds. Je réponds que j'arrivais tout de suite avec la voiture et le matériel. Arrivé sur place, je l'ai vu et ai étudié comment le ramasser. Alors arrive une voiture de la police qui m'annonce qu'un camion de vingt tonnes des pompiers arrivera. Bien sûr, le camion arrive et commence la discussion.

Un jeune homme tout tremblant qui avait suivi un cours de débutant apiculteur me dit que c'était son premier essaim et me demande de l'aider, ce que j'accepte. Nous montons dans la nacelle avec la caisse et le matériel jusqu'à la bonne hauteur. Le jeune homme avait mis le voile, les gants et la combinaison, moi rien du tout simplement allumé la pipe et une blouse.

Ce n'était pas aisné parce que la paroi était arrondie. L'apprenti m'a beaucoup aidé en tenant la caisse. Les abeilles n'étaient pas méchantes et, avec quelques coups de brosses, l'essaim fut rapidement dans la caisse. Avant de la fermer, je secoue mes lunettes remplies d'abeilles ce

que f'sé bin écâchaie tote lai rotte. Ìn côp de breuche en mai blôde, in côp pai terre po graibuchaie ctées qu'aivïnt tchoi, ìn côp d'âve po les calmaie è pe voili, le djtun était raiméssè.

Bin chur les cherïndious empoëtchünt lai caïsse po la botaie en quarantaine d'vaint d'lai r'bèyie en l'Inspecteur caintonal. Lai bouènne idèe qu'i aî aiyu, ç'ât de laividjâsaie en l'Inspecteur caintonal po y i ainnoncie lai novèlle. È m'é endieulè c'ment ìn tchin.

Tyinze djoués pu taîd, les cherïndious me r'laividjaisint po graibeuchaie in nové djtun. I aî rimpouanè que çoli ne m'intéressait p'è pe qu'i n'aivôs p'le temps.

Aiprès quatres s'nainnes le Chire X, l'Inspecteur Caintonal me laividjâse que cheûte en mon bon compoëtch'ment i poyôs raitch'taie ce djun. Mâlhèy'rusement les essattes sont dev'nis méchainnes, i ai daiyu tchri lai reinne è pe lai tchaindgie. Dinché i échpère que l'an qu'vänt i airaî ènne bélle è douçatte mâj'natte d'éssattes. I ai appris que les cherïndious ne dairïnt pus se dépiaicie po raimessaie les djtuns. C'ât po çoli que, graîce en de boènnes è braives dgens, i aî poyu graibeuchaie quéques djtuns en lai velle è dains les envirvos.

Voili lai belle hichtoire di djtun.

qui fit bien rire les gens, un coup de brosse à ma blouse et par terre pour ramasser les abeilles tombées et un coup d'eau aux abeilles pour les calmer et voilà l'essaim était ramassé et j'ai pu fermer la caisse.

Bien sûr les pompiers emportent la caisse pour la mettre en quarantaine chez l'Inspecteur cantonal. La bonne idée que j'ai eue c'est de téléphoner à M. l'Inspecteur cantonal pour lui annoncer la nouvelle, il m'engueula copieusement.

Quinze jours après, un nouveau téléphone des pompiers qui me demandaient de ramasser un nouvel essaim, je leur répondis que ça ne m'intéressait pas et que je n'avais pas le temps.

Revenons à notre essaim, trois ou quatre semaines plus tard, grâce à ma collaboration, j'ai pu le récupérer chez M. l'Inspecteur cantonal.

Malheureusement, les abeilles sont devenues agressives et j'ai dû chercher et changer la reine. Ainsi, j'espère que j'aurai une belle et douce colonie l'année prochaine. J'ai appris que le camion des pompiers ne devrait plus se déplacer pour ramasser les essaims. C'est pourquoi, grâce à des privés sympathiques, j'ai pu ramasser avec plaisir quelques essaims en ville et dans les environs.

Voilà la belle histoire de l'essaim.